L'ABEILLE

Abeille de la Nouvelle-Orléans, ... rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI 6 AOUT 1878.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE-DIRECT.

Les steamers de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

LABRADOR, Sanglier, mercredi, 31 juillet.
CANADA, Frangeul, mercredi, 7 août.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 14 août.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)	$100
Deuxième	$ 65
Troisième	$ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage directement avec embarquement ... dans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique* ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent, Gallier Court, No 3, Nouvelle-Orléans.

4mai—1p

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Mosel	4 sept.	environ 6 oct.
Frankfurt	18 ...	20 ...
Hannover	16 oct	17 nov.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$36, en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 en or. | Entrepont...$45, en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$35 en or. | Entrepont...$15, en or.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Brhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston...........$42 00 en or.
Do à Indianola...........45 50 do.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, No. 42 de la rue de l'Union.

12 juin—

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse MERCREDI, 7 Août à 8 h. A. M.

L'assurance des cargaisons est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine...............$50
Entrepont...............25
Billet d'excursion...............80

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

4mai—1an

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS, aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Salon, Secondes cabines et Entrepont.

Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.

24 mars—9 mois t i 2 sam

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS, de Philadelphie.

LIGNE RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE alternativement, TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à PETER WRIGHT & SONS, Philadelphia, ou à A. K. MILLER & Co. 35 Carondelet, Nlle-Orléans.

10 mai—9mt12s

Ouverture de la Pharmacie HOMŒOPATHIQUE

DE

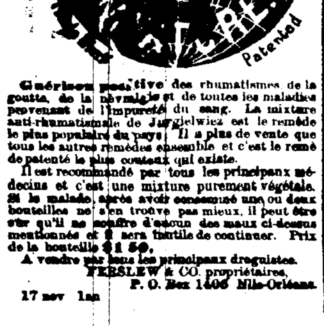
BŒRICKE & TAFEL.

Cette pharmacie vient d'être ouverte au No 136 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Elle est la succursale des pharmacies établies depuis 1835, à New York et à Philadelphie. On trouvera toujours les médicaments homœopathiques purs, les boîtes de remèdes à l'usage des familles, ainsi que les ouvrages en français en anglais et en allemand.

PRIX DE NEW-YORK.

6déc—1an



Guérison positive des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays. Il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et c'est le remède patenté le plus coûteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade, après avoir consommé une ou deux bouteilles ne s'en trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille $1 50.

A vendre par tous les principaux droguistes.

FERSLEW & CO. propriétaires, P. O. Box 1406 Nlle-Orléans.

17 nov 1an

VAPEURS.

Ligne de Belize et Honduras.

Le steamer en fer américain de 1ère classe, E. B. WARD, Jr., Capt. G. PIZZATI, partira positivement MARDI 16 juillet, à 5 h. P. M. de son quai en face de la place Jackson, pour Ruatan et Utilla.

Pour fret ou passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI, & BRO., 23 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fait le service ci-dessus concurremment avec ses politiques régulières.

2 mars—1 an.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5 45 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. FAYER, Surintendant

4 déc—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg, Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et toutes les destinations intermédiaires.

Le steamer YAZOO VALLEY, remplaçant le NATCHEZ, Frank Bush Jr. Capitaine, A. A. Roland, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BARNEY & WORK, 106 Commune et J. E. CARLIN, 17 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, Agent.

25sept—1an Au No 36 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière Rouge. Le beau bateau à vapeur NEW BART ABLE, Capitaine R. SINNOT, Commis GEO. C. HAMILTON, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à R. W. ADAMS, No 36 Commercial Place.

17nov—1an

BAYOU SARA.

Paquebot régulier de la malle pour Bayou Sara, deux fois par semaine.

Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Bâton-Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,

OUACHITA BELLE,

J. C. Libano, capitaine, ——— commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à BRITTON & KOPPLER, 32 Gravier. LORD & McPEAKE, 48 Camp.

Oct 4—1p

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

ASSUMPTION en place du Henri Tête, P. A. CHARLET Capitaine, N. Z. DUPRE, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS soir à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

L'ASSUMPTION prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.

16 juillet—1 an

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer NEW CAMELIA, partira du Lac, comme suit: Le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 11 heures du matin; le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi, du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matins, Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing."

Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Raby, pour Covington.

FRET.

Le "New Camelia" recevra le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.

Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.

Pour plus de détails, s'adresser à C. M. SORIA, 23avril 78— Au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis et Passe Christian.

Passage—75 cents pour l'aller et autant pour le retour.

Le beau steamer neuf NEW CAMELIA, à basse pression et transportant la malle des Etats-Unis, Capitaine WM. HANOVER, commencera son service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St-Louis et la Passe Christian JEUDI, 9 mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 11 heures du matin.

Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.

Un dépôt de fret vient d'être établi au Pont Magnolia, Nouveau Bassin: Il y sera reçu du fret pendant toute la journée, les lundis et les jeudis, et jusqu'à 8 heures du matin les mardis et vendredis pour les chevaux et bestiaux.

Pour les prix du fret et les autres renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, Agent, No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux. 24mars au 15 oct.

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau steamer neuf, NEW CAMELIA, très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis, capitaine WM. HANOVER, fera, désormais, régulièrement, une Excursion, le Dimanche, à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road," au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Prix du billet—aller et retour...............$1 00.

Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus de renseignements, s'adresser à C. M. SORIA, agent, 21 mars au 15 oct au No 20 de la rue de l'Union.

POUR BILOXI, Ocean Springs, et la Rivière Pascagoula.

Le steamer entièrement neuf et à passagers, PEARL RIVERS,

J. Pettevant, capitaine, F. Staples, commis, fera, deux fois la semaine, des courses régulières aux villes d'eau ci-dessus mentionnées, partant du Nouveau Bassin, côté de la rue Delord près le pont Magnolia, le MERCREDI, à 10 heures du matin, et le SAMEDI à 4 heures de l'après-midi. Au retour, il quittera la Rivière de Pascagoula le LUNDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, s'arrêtant à toutes les villes de bains, et arrivant les mêmes jours à la Nlle-Orléans à 8 h. du soir, si le temps le permet. Passage, à Camp Ground, Biloxi et Ocean Springs, $1; à Pascagoula, $1 50. Repas, 50 cts. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à OSCAR BOYDEN, Mechanics' and Dealers' Exchange, coin St-Charles et Gravier. 2 juilletA1m

CHEMINS DE FER.

The Great Piedmont Air Line.

Via Atlanta, Ga., et Charlotte, N. C.

La route la plus courte de 72 milles pour New York et les points intermédiaires. Wagons dortoirs de Pullman, de la Nouvelle-Orléans à Atlanta; wagons-salon, avec lits, d'Atlanta à New York, par la voie de Richmond, sans changement. En réalité, pas de changement de chars entre la Nouvelle-Orléans et New York, les valises, sacs de voyage, &c, étant transportés par les "porters" dans un car propre et bien aéré au Union Depot, Atlanta, où les voyageurs ont 1 heure pour dîner confortablement dans un des hôtels de première classe situés dans le voisinage, ou au restaurant du dépôt. On arrive à Washington plus tôt que par toute autre ligne. On retient des places dans les wagons-dortoirs de la Nouvelle-Orléans à New York. Les voyageurs, entre Atlanta et New York et les points intermédiaires, occupent dans les Wagons-dortoirs, des compartiments correspondant à ceux qu'ils avaient de la Nouvelle-Orléans à Atlanta, ce qui leur évite l'ennui d'un changement de char pendant la nuit à Washington, changement qui a lieu sur les lignes rivales. Aucune autre route n'offre autant de facilités. Les wagons-dortoirs en usage, sont des PULLMAN PALACE DRAWING ROOM CARS, le genre le plus moderne et le plus perfectionné de la compagnie Pullman. Les passagers à destination des White Sulphur Springs et des autres sources situées sur la ligne du Chesapeake & Ohio R. R. arrivent à 3 h. 17 m. du soir, et partent à 9 h. 45 m. du soir, dans des "sleepers" allant directement aux White Sulphur, évitant par là un temps d'arrêt de 10 heures à Charlotteville, et un départ du même endroit à 2 h. 30 m. du matin, inconvénient qui existe par les autres lignes.

La direction a le plaisir d'annoncer au public que, grâce aux perfectionnements qu'elle a introduits sur son chemin et dans le matériel roulant, cette route est la plus courte et la plus rapide qui existe entre la Nouvelle-Orléans, New York et toutes les villes de l'Est. Pour renseignements, billets, checks, compartiments dans les wagons-dortoirs, et guides pour les villes de plaisance du Nord de la Géorgie, de la Caroline du Nord et du Sud et de la Virginie, s'adresser à W. W. COLEMAN, agent, coin Camp et Commune; W. J. HOUSTON, agent général des passagers et billets, à Atlanta; J. R. MACMURDO, agent général des passagers et billets, à Richmond; J. L. WALDROP, agent général des passagers pour le Sud; C. J. DUFFY, agent général des passagers pour le Sud, bureau du chemin de fer de Mobile, coin Camp et Commune.

2 juillet—1p

Chemin de fer Pontchartrain.

La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, Sème District.

Excursions au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté. Les trains partiront comme suit:

De la ville.		Du Lac.	
6 heures	A. M.	5 heures	A. M.
7½ "		7 "	
9 "		8½ "	
10½ "		10 "	
Midi		11½ "	
2 "	P. M.	1½ "	P. M.
3 "		2½ "	
4 "		3½ "	
5 "		4½ "	
6 "		5½ "	
7 "		6½ "	
8 "		7½ "	
		9 "	

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dimanche, les trains partiront du Lac à 8½ heures et demie du soir et de la ville à 9 heures du soir.

Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 9 1/2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON, Receveur.

1er mai—

Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

LA LIGNE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 6 juillet 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS.	ARRIVEES.
Express No 1...5:45 P M	Express No 2...9:00 A M
Way No 3...7:00 A M	Way No 4...7:35 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos. 3 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS ET CHICAGO.

Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.

Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et McComb City partent de la Nlle-Orléans à 3 h. 45m. P. M., le samedi, et à 7 h.00m. le dimanche. Ils arrivent à 10 h. 30 m. P. M., dimanche et à 9 50 h. A. M. le lundi.

Tickets d'excursion du dimanche jusqu'à McComb City, et retour. UNE PIASTRE.

Billets en vente, et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers

14 jv.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

THE QUICKEST ROUTE EAST.

Double Daily Through Trains,

Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from July 6 1878, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1...5:45 P M	Express No 2...9:00 A M
Way No 3...7:00 A M	Way No 4...7:35 P M

No. 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE,

and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Accommodation trains between New Orleans and McComb City:

Leave New Orleans 3:45 P. M. Saturday, and 7:00 A. M. Sunday.

Arrive at New Orleans at 10:30 P. M., Sunday and at 9 50 A. M. Monday.

Sunday excursion Tickets to McComb City and return, ONE DOLLAR.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

F. CHANDLER, General Passenger Agent.

ja'y14—1p

RAPPORT SEMI-ANNUEL DE L'ETAT DE LA Banque Nationale de l'Etat,

A la Nouvelle Orléans, à la clôture des affaires le samedi.

29 juin 1878.

RESSOURCES:

Prêts et escomptes		1,029,848 79
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Autres Bons et garanties		1,377 50
Local de la Banque		80,000 00
Autres propriétés Foncières		50,000 00
Fonds d'amortissement portant cinq pour cent d'intérêt		2,250 00
Autres ressources valeur au comptant		200,179 85
Dû par des Banques et Banquiers		309,638 88
Currency	443,484 60	
Espèces	55,288 04	
Chèques sur d'autres Banques	426,204 41	924,977 05
		2,583,272 07

PASSIF:

Capital réduit à		425,000 00
Surplus		85,000 00
Autres profits non-partagés		160,472 53
Montant en circulation		45,000 00
Dividendes non-payés, (inclus les dividendes de 15 pour cent payables le 8 juillet 1878)		72,882 97
Dû à des déposants	1,671,447 69	
Dû à des Banques et à des Banquiers	123,468 88	1,794,916 57
		2,583,272 07

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Exact—Témoins:

SAM'L H. KENNEDY, LOUIS A. WILTZ, ALF. MOULTON, JNO. B. LAFITTE, THOS. A. ADAMS, JULIUS VAIRIN, PIERRE LANAUX, DIRECTEURS.

30 juin—7f

ASSURANCES.

VINGT-NEUVIEME ETAT ANNUEL DE LA Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 28 mai 1878.

Les Directeurs, conformément à la Charte soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1878.

Primes d'incendie	$190,751 16	
Primes maritimes	36,729 15	
Primes de rivières	32,136 50	
		$259,616 81
Primes éteintes, moins réassurances et primes rendues		$228,931 32
Pertes payées et estimées, savoir:		
Pertes d'incendie	$44,424 27	
Pertes maritimes	12,199 00	
Pertes de rivières	40,635 96	
		97,259 23
		131,672 09
Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc.	59,291 28	
Moins loyers, sauvetage, épargnes, etc	21,629 80	
		37,661 48
Profits bruts		$94,010 61

La Compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$39,988 67	
Prêts sur bons et hypothèques	44,707 80	
		$84,696 47
Prêts remboursables sur demande	$70,315 35	
Argent	63,126 62	
Bons de ville		133,441 97
Actions de banques et autres		83,117 20
Propriétés foncières		59,186 63
Primes en voie de collection et suspense account		112,176 91
		33,992 19
Total de l'actif		$506,611 37

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 22ème jour de mai 1878

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 10 juin, à ceux qui y ont droit.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forchelmer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
R. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
Jno M. Parker.

24 mai—1p

ANNUAL STATEMENT —OF THE— New Orleans Insurance Company, Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums	$266,881 02	
Marine Premiums	84,632 42	
River Premiums	29,246 04	
Total Premiums		$380,759 48
Less—		
Premiums on expired risks	$86,057 66	
Return Premiums	12,190 18	
Reinsurances	20,742 89	118,990 73
Net earned premiums		$261,768 75
Add interest and salvages		41,823 54
		$303,592 29
Deduct—		
Fire losses	$66,417 85	
Mar. losses	17,722 00	
River losses	12,320 85	$96,460 70
Rebate ac. 15 per cent.		46,499 04
General expenses		24,214 46
State and city taxes and license		10,242 70
Board of Underwriters		6,759 55–184,176 45
Profit for the year 1877		$109,415 84
Deduct—		
Profit and loss		58,606 28
Dividend, June 30 1877	$25,000 00	
Dividend december 31, 1877	25,000 00–50,000 00	
Balance		809 56–109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank	$ 58,065 76
Real Estate	118,275 12
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols	195,390 42
Bills receivable for premiums	11,429 38
First mortgage notes and pledge notes	166,523 84
Premiums in course of collection	70,210 94–619,895 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President,

J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE, Third Justice of the Peace.

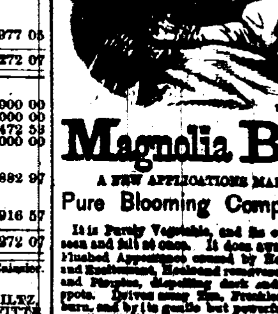
At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.

New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS.

Ernest Merilh, H. Gally,
Charles Lafitte, Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt, Jules Aldigé,
Charles J. Leeds, W. A. Bell,
D. Fatjo, Pierre Poutz,
A. Schreiber, Jules Tuyes.



HAGAN'S

Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

AU No 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Conformément à sa charte, la compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1878, y compris les primes non-expirées de l'année précédente—		
Sur risques de feu	$394,652 72	
Sur risques de mer	20,648 79	
Sur risques de rivières	24,051 91	
Total des primes		$379,353 42
En moins, primes non expirées		117,841 00
Montant net des primes le 31 mai 1878		$261,512 42
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$55,437 39	
Sur risques de mer	12,465 48	
Sur risques de rivières	10,364 92	
Taxes, dépenses et intérêts payés	35,317 52	
Réassurances et primes remboursées	18,313 67–	132,799 68
Bénéfice		$128,712 74

L'actif de la compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$206,054 86
Bons de la ville et bons hypothécaires	65,100 53
Actions de banques, des Water-Works et autres actions	196,376 40
Billets garantis par hypothèque	186,501 05
Billets reposant sur nantissements	69,879 63
Effets à recevoir	81,811 67
Primes en voie de recouvrement	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
Scrips de la ville	5,879 39
En caisse	81,551 35
	$1,077,613 59

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Signé, sous serment, par devant moi, ce 10 juin 1878.

JAMES FAHEY, Notaire.

Le 10 juin 1878, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de vingt pour cent, comptant, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1878, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été, également, résolu de payer, aux actionnaires, sur demande, un intérêt de cinq pour cent sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.

11 juin—

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans. Jusqu'à décembre 31 1877.

(ETABLIE EN 1805).

Primes de feu	$266,881 02	
Primes maritimes	84,632 42	
Primes de rivières	29,246 04	
Total des primes		$380,759 48
Moins		
Primes sur risques non expirées	$ 86,057 66	
Primes remboursées	12,190 18	
Ré-assurances	20,742 89	118,990 73
Primes nettes		$261,768 75
A ajouter: intérêt et sauvetage		41,823 54
		$303,592 29
A déduire:		
Pertes par le feu	$66,417 85	
Pertes maritimes	17,722 00	
Pertes de rivières	12,320 85	$96,460 70
Réduction (rebate) 15 0/0		46,499 04
Dépenses générales		24,214 46
Taxes et licences d'Etat et de ville		10,242 70
Board of underwriters		6,759 55 $184,176 45
Profits pour l'année 1877		109 415 84
A déduire:		
Profits et pertes	$ 58,606 28	
Dividende 30 juin 1877	$25,000 00	
Dividende 31 décembre 1877	25,000 00	50,000 00
Balance		809 56 $109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur actuelle de la place.

Argent en Banque	$ 58,065 76
Propriétés foncières	118,275 12
Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co., bons de 1ère hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurances, et consolidés de l'Etat de la Louisiane	195,390 42
Billets à recevoir (pour primes)	11,429 38
Billets de première hypothèque, billets avec garantie	166,523 84
Primes en voie de collection	70,210 94 $619,895 46

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE, 3ème Justice de Paix.

A une meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt-dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital des actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

ERNEST MERILH, H. GALLY,
CHARLES LAFITTE, ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT, JULES ALDIGE,
CHARLES J. LEEDS, W. A. BELL,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 4 Août 1878.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Bastien Nicolas, Girard Jean Louis
Bertocol Antonino, Gonzales Pedro
Bernal G, Giuseppi Nicolo
Bevens Eugène, Lafrane Monsieur
Bossano Pietro, Martinez Ramon
Bouquet Antoine, Martinez Eliseo y Carlos
Calogne Pietro, Martin Steffano
Coté Louis, Mieso Augusto
Conadi François, Palassio Joseph
Cicola Guiseppe, Penilco Antoine
De Simone Francesco, Ratto Giambatista
Di Gapo Agostino, Rosso Marca
Detto Gaetano, Saia Giacomo
Dufard L B, Sghari Giambatista
Famolare Giuseppi, Varba Fernando
Garcia Manuel y Leon, Xirkovich Yako

LISTE DES DAMES.

Berton M. Vve Mme
Carell Vve Mme
Hay Rosine Mme
Reguevart Blanche Mme
Tobenska Olga Mme

A. S. BADGER, Maître de Poste.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé...............$500,000

VINGT DEUXIEME ETAT ANNUEL.

Bureau No 53 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

Conformément aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.		
Sur les risques de feu		$324,626 74
Sur les risques de rivières		91,219 28
Sur les risques maritimes		59,473 55
		$425,309 57
A ajouter—		
Risques non terminés 1876		$ 94,275 00
Primes brutes		$519,644 57
Moins—		
Risques non terminés, 1877	$104,741 00	
Primes remboursées	16,445 78—	$121,186 78
Primes nettes		$398,457 79
Pertes, etc., payées pendant la même période—		
Sur les risques de feu	$ 92,406 56	
Sur les risques de rivières	19,185 02	
Sur les risques de mer	20,643 91	
	$132,235 49	
Pertes non ajustées	36,000 00	
	$168,235 49	
A ajouter—		
Ré-assurances	$ 44,797 29	
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters et Machines Babcock	50,279 11	
Fonds de réserve	16,000 00	
Intérêt sur capital	49,562 41	
	$328,874 30	
Moins escompte et intérêt	29,075 68	
		$299,798 62
Profit net		$164,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons	$302,329 00
Prêts sur hypothèque	9,122 63
Prêts sur garantie	68,040 69
Billets à recevoir	11,458 35
Propriétés foncières	25,000 00
Primes en voie de collection	52,435 49
Argent en caisse	180,482 73
Total de l'actif	$658,868 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.

H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir du lundi, 28 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

R. J. HART, JESSE S. FLOWER
HENRY RENSHAW, J. WEIS,
HUGH WILSON, R. W. TAYLOR
R. SIMON, J. C. MORRIS,
A. BALDWIN, JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY
W. E. SEYMOUR, EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES, D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS, T. L. AIREY,
L. ALCUS, R. E. CRAIG,
SCOTT McGEHEE, SAM'L BOYD,
D. FATJO, JNO. S. GROVES.

20 janv—

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

ETAT DE SITUATION —DU— NORTHWESTERN NATIONAL INSURANCE CO. DE MILWAUKEE.

1er Janvier 1878.

CAPITAL EN CAISSE, $600,000.

PLACEMENTS.

	Valeur au pair.	Valeur sur place.
U. S. Registered 5's de 1881	$110,000 00	$114,775 00
U. S. Registered 6's de 1881	70,000 00	74,550 00
U. S. Registered 5.20's de 1867	17,000 00	17,912 00
U. S. Registered 5.20's de 1868	25,000 00	26,687 00
U. S. Registered Currency 6's	100,000 00	120,000 00
Bons 1re hypothèque du Mil. and St. P. R'y, P. du C. div. 8's	15,000 00	17,700 00
Bons 1re hypothèque du Chi. M. et St. P. R'y, Chi. div. 7's	40,000 00	40,000 00
Bons hypothécaires du Mil. Iron Co. 8's	20,000 00	16,000 00
Milwaukee water bonds 7's	150,000 00	162,000 00
Prêts sur bons et hypothèques, première hypothèque sur des propriétés foncières libres d'hypothèques, situées dans la ville de Milwaukee et valant plus du double de la somme prêtée, 8 pour cent (Aucun prêt à des directeurs ou à des actionnaires)		151,000 00
Primes en voie de recouvrement		23,818 01
Intérêt non encore dû		2,458 38
Effets à recevoir		631 50
Toutes les autres garanties et avantages		2,884 11
En caisse et en banques		86,183 40
		$853,395 35

PASSIF.

Capital en caisse	$600,000 00
Pertes non payées, réglées et non réglées	17,045 2
Toutes les autres réclamations contre la Compagnie	4,720 35
Réserve pour ré-assurance ainsi que l'exige la loi de New York	150,317 59
Surplus net	81,311 66
	$853,395 35

ALEXANDER MITCHELL, Président.

ALFRED JAMES, Vice-Président.

JOHN P. McGREGOR, Secrétaire.

Ayant été nommés agents de cette Compagnie, nous sommes prêts à assurer, à des conditions avantageuses, contre les risques du feu.

JOHN B. LAFITTE & CO., Au No. 184 de la rue Gravier.

Je crois le tableau qui précède exact.

JAS. A. LAFITTE.

Signé, sous serment, par devant moi, aujourd'hui, par James A. Lafitte, de la maison de commerce John B. Lafitte & Co.

E. B. TRIST, Notaire.

Nlle-Orléans 22 mai 1878. devril—3m

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50. quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES, KNICKERBOCKER.

Steamship KNICKERBOCKER, Capt. F. KEMBLE, will leave her warf, foot of Toulouse street, WEDNESDAY, August 7, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage...............$50
Steerage...............25
Excursion tickets...............80

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street

mar1—1y

Merchants' Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

No 104 CANAL STREET.

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1878, including Unearned Premiums for the previous year—		
On Fire Risks		$324,652 72
On Marine Risks		20,648 79
On River Risks		24,051 91
Total Premiums		$379,353 47
Less Unearned Premiums		117,841 00
Net Earned Premiums 31st May 1878		$261,512 46
LOSSES PAID—		
On Fire Risks	$55,437 39	
On Marine Risks	12,465 48	
On River Risks	10,364 92	
Taxes and expenses, less interest	35,317 52	
Reinsurances and Return Premiums	18,313 67—	132,799 68
Profit		$128,712 74

The Company have the following assets:

Real Estate	$206,054 86
City Bonds and Mortgage Bonds	65,100 53
Bank, Water Works and other stocks	196,376 40
Notes secured by mortgage	186,501 05
Notes secured by pledge	69,879 63
Bills receivable	81,811 67
Premium in course of collection	42,467 11
Agricultural Fair Association	2,000 00
City Scrips	5,879 39
Cash on hand	81,551 35
	$1,077,613 59

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.

G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and ascribed before me the 10th day of June 1878.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 10th day of June 1878, it was resolved to declare a Cash Dividend of Twenty Per Cent on the net earned participating Premiums for the year ending 31st May 1878, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of five per cent per annum on their stock.

Directors.

P. MASPERO, EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, D. FATJO,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, CHS. LAFITTE,
A. A. LELONG.

June 11—

TWENTY-NINTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 22 1878.

The Trustees, in conformity with amended charter, submit the following statement of affairs of the company on the 30th of April 1878.

Fire premiums	$190,751 16	
Marine premiums	36,729 15	
River premiums	32,136 50	
		$259,616 81
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$228,931 32
Losses paid and estimated, viz:		
Fire losses	$44,424 27	
Marine losses	12,199 00	
River losses	40,635 96	
		97,259 23
		$131,672 09
Taxes, expenses, discount in lieu of participation, etc.	$59,291 28	
Less rents, salvage, savings, etc	21,629 80	
		37,661 48
Gross profits		$94,010 61
The company have the following assets:		
Bills receivable	$39,988 67	
Loans on bonds and mortgage	44,707 80	
		$84,696 47
Loans on call	$70,315 35	
Cash	63,126 62	
City bonds		133,441 97
Bank and other stocks		83,117 20
Real estate		59,186 63
Premiums in course of collection and suspense account		112,176 91
		33,992 19
		$506,611 37

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.

HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 22d day of May 1878.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT, on the capital stock of the company, that a dividend of TWENTY PER CENT, in cash, be paid on MONDAY, June 10, to those parties entitled to receive the same.

TRUSTEES:

Thos. A. Adams, Jno. E. King,
Sam'l B. Newman, Fred'k Camerden,
Sam'l H. Kennedy, Joseph W. Stone,
John Phelps, George Martin,
Adam Thomson, Alfred Moulton,
Henry Abraham, L. C. Jurey,
Victor Meyer, Edward Nalle,
Joseph Bowling, Geo. W. Sentell,
Edw'd J. Gay, Paul E. Mortimer,
Simon Hernsheim, John V. Moore,
Simon Forcheimer, W. B. Conger,
Jos. B. Wolfe, Henry M. Preston,
R. B. Post, J. J. Irby,
Edw'd Pilsbury, Reuben G. Bush,
Jno. M. Parker.

24 mai—1p

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est le côté gauche de la statue de Clay, du celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayon on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et redescendent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

FEUILLETON.

Commencé le 27 juin 1878.

SA MAJESTÉ L'ARGENT.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FILLES SANS DOT.

(Suite.)

Lorsque Raoul eut quitté le salon, Lazarine s'écria:

—J'en reviens à ma première opinion: Ce bon jeune homme est fou à lier!.... —Je le croyais guéri par nos soins, et voilà qu'un nouvel accès se déclare à l'improviste!....—Or, on sait qu'en fait de folie les rechûtes sont incurables!.... —Le docteur Blanche y perdrait son latin!....—A Chaillot, le cher comte!....

Et la marquise acheva par un éclat de rire cette phrase digne de la Lazarine d'autrefois, empruntant aux gommeux de son escadron volant leur langage ultra-pittoresque.

M. de la Tour-du-Roy s'étonna de cette excentricité.—Les lambris patriciens du palais Cavello s'en scandalisèrent.

Renée ne sembla même pas entendre.

Le soir venu, la jeune fille prit un grand parti.

Elle alla frapper à la porte de l'appartement du marquis.

—Entrez!—dit ce dernier, puis il ajouta vivement:—Comment, c'est vous, ma petite sœur! Soyez, la bien-venue!—Auriez-vous le bonheur que le but de cette visite soit de me demander quelque chose?....

—Vous avez ce bonheur, mon frère.... —Je viens, Renée, vous solliciter....

—Votre requête est consentie d'avance....

—Quelle qu'elle soit?

—Oui, quelle qu'elle soit.

—Prenez garde! ne vous engagez pas sans savoir....

—Je ne m'engage, bien entendu, que dans la limite du possible et vous ne pouvez, j'en suis sûr, rien désirer d'absurde....—Donc je ne cours aucun risque....—De quoi s'agit-il, petite sœur?

—D'une chose très sérieuse et de laquelle mon avenir entier peut dépendre ....—Je vous supplie de retarder notre départ d'une semaine au moins....

—Me permettez-vous de vous demander pourquoi?....

—Certes! et je veux être avec vous d'une entière franchise, quoiqu'une jeune fille ne se décide point sans peine à de certains aveux....—Si nous partons tout de suite, M. de Gordes ne nous suivra pas....—Si nous restons quelques jours encore, ce sera différent.

—Il nous accompagnera?

—Je le crois....

M. de la Tour-du-Roy sourit en répremant:

—Et vous avez, chère petite sœur, quelque intérêt à ce qu'il nous accompagne?

—Le plus grand intérêt du monde.... —M. de Gordes partant avec nous, dans trois mois je serai comtesse de Gordes....

Le marquis sourit de nouveau.

—Ce que vous m'apprenez—fit-il—ne m'étonne pas outre mesure....—Il m'avait semblé remarquer entre vous et Raoul certaine entente sympathique, bien naturelle d'ailleurs....—Ah! ça, dites-moi, vous l'aimez donc?....

Renée rougit jusqu'au blanc des yeux, ce qui ne l'empêcha nullement de répondre avec assurance:

—Je ne sais pas du tout si l'épreuve ce qu'on appelle de l'amour, mais le comte me plaît et je l'accepterais pour mari.

—Et, ce faisant, vous auriez raison; c'est un gentilhomme accompli....—Vous a-t-il adressé des aveux bien en règle?

—Non, certes!... Mais à quoi bon parler?—Il n'a pu me cacher qu'il m'aimait malgré lui....

—Malgré lui, dites vous?

Rapidement, en quelques paroles, Renée fit au marquis l'historique de sa lutte contre Juliette de Brainea, lutte terrible où la vivante avait vaincu la morte.

—Enfin—dit-elle en achevant—j'ai triomphé d'un souvenir, mais ma victoire est insuffisante, et pour la changer en défaite il suffirait de partir demain.... L'idée de déserter un tombeau et de suivre un nouvel amour épouvante Raoul de Gordes et lui paraît presque un sacrilège....—Vous le voyez mon frère, il faut combattre encore, et quelques jours me suffiront pour vaincre....—Ces quelques jours, je vous les demande....—Voulez-vous me les accorder?....

—Je ne peux rien vous refuser, chère sœur de ma bien-aimée femme....—Nous ne quitterons Venise que quand vous m'aurez dit: *—Il est temps! nous pouvons partir!*

XLI

Les prévisions de Renée se réalisèrent rapidement et complètement cette fois.

L'empire de la jeune fille sur Raoul de Gordes était indiscutable et s'affermissait chaque jour.

Au bout de moins d'une semaine le comte ne se sentait plus le courage d'affronter l'isolement où le départ du marquis, de sa femme et de sa belle-sœur allait le plonger.

Brisé par les nouveaux combats qu'il venait de soutenir, et se voyant à bout de forces, il céda sans résistance au courant qui l'emportait et se déclara prêt à quitter l'Italie, à rentrer en France, à se fixer même au château de Gordes dont le nom seul, un mois auparavant, le faisait frissonner et pâlir.

En apprenant cette victoire décisive, Renée tressaillit de joie.

Son triomphe lui semblait désormais certain; et qui donc à sa place ne l'aurait cru de même?

—Là bas—se disait la jeune fille—l'influence funèbre qui paralysait ici mes efforts ira s'amoindrissant toujours.... —Venise est trop près de Florence!.... —Le tombeau de Juliette était l'unique obstacle entre Raoul et moi....—Je supprime l'obstacle en entraînant Raoul.... —Avant un mois de solitude au château de Gordes, le comte aura mis à mes pieds son titre et ses millions!....—J'étais jalouse de Lazarine.... c'est Lazarine maintenant qui devra me jalouser!....—A chacune son tour.... c'est justice!....

Pendant les deux ou trois journées qui précédèrent le départ, et pendant tout le voyage Renée, complètement heureuse, fut d'une beauté rayonnante et fulgurante; — qu'on nous passe ce dernier mot; il fait image et peint les éclairs orgueilleux jaillissant à chaque regard des prunelles de la jeune fille.—Le bonheur mettait autour de sa tête charmante une sorte d'auréole.—Aussi longtemps que dura cette période elle éclipsa presque Lazarine dont l'éclat cependant, nous le savons, bravait toute rivalité.

M. de la Tour-du-Roy admirait sincèrement sa belle-sœur.

A l'admiration du comte de Gordes se mêlait une indéfinissable inquiétude qui ressemblait à de l'effroi.

Les voyageurs arrivèrent à Orléans.

Là ils devaient se séparer.

Une lettre du marquis, un télégramme du comte, avaient prévenu le régisseur de Gordes et celui de la Tour-du-Roy.

Des voitures attelées en poste et les omnibus des deux résidences attendaient à la gare.

Au moment des adieux Robert prit Raoul par le bras, et le menant un peu à l'écart, il lui dit avec un sourire:

—Il vous sera peut-être agréable, mon cher enfant, d'être présenté sans retard à M. Leroux, mon beau-père, et d'obtenir de lui vos grandes entrées au château des Vertes-Feuilles où la sœur de Lazarine retournera demain....—Si cela est, disposez de moi....

—Vous prévenez mon plus cher désir ....—répliqua le comte.—J'allais vous demander ce que vous voulez bien m'offrir.

—Je vais donc inviter mon beau-père à bref délai; je vous aviserai du jour convenu; vous dînerez avec nous; et la présentation aura lieu séance tenante...—C'est entendu? vous acceptez?

—Avec reconnaissance...

—A bientôt donc, cher comte...

—A bientôt, mon meilleur, ou plutôt mon unique ami...

Tandis que dialoguaient les deux hommes, on avait chargé les bagages sur les omnibus respectifs. Les postiers attelés à la calèche du marquis et à la victoria du comte agitaient leurs grelots, et frappaient le sol de leurs sabots impatients.

On se serra les mains, on s'installa dans les voitures, les postillons filèrent côte à côte jusqu'à une bifurcation de la route où ils prirent des directions différentes.

Ce ne fut pas dans une émotion profonde et douloureuse que le comte parcourut la distance qui le séparait du château de Gordes.

A mesure qu'il approchait de l'habitation magnifique où s'étaient écoulés les plus beaux jours de sa jeunesse heureuse, et d'où l'avait chassé le noir dénouement d'un drame d'amour, ses tristes souvenirs se ravivaient en foule.

Quand sa voiture atteignit le plateau qui nous est connu; quand son regard embrassa dans le vallon, par delà les futaies, les toitures bleuâtres du château et la blanche façade de la Grangette, son cœur se serra, ses yeux se voilèrent de larmes.

Les chevaux dont la montée rude avait ralenti l'allure, reprirent à la descente un train impétueux.

Le postillon, les excitant de la voix et de l'éperon, faisait claquer bruyamment son fouet comme un bon serviteur joyeux et fier de ramener dans ses domaines le maître absent depuis plus de deux années.

L'attelage lancé au galop longea pendant un instant de jeunes taillis dont la verdure naissante laissait entrevoir à travers les branches une clairière bordée de grands arbres.

Raoul détourna la tête; un frisson courut sur sa chair; quelques gouttes de sueur froide mouillèrent la racine de ses cheveux.

C'est qu'une sombre vision se dressait devant lui....

Cette clairière avait été le théâtre du duel, avec Henri de Brainea.—Là, sur la mousse tachée de rouge, le mari de Juliette s'était abattu en lâchant son épée.

Le comte fermait en vain les yeux;—il revoyait la figure livide du baron et la blessure étroite et profonde d'où le sang s'échappait à flots.

La victoria, roulant toujours plus vite, passa devant la modeste grille qui fermait l'enclos de la Grangette.

Les persiennes closes aux deux étages, les lauriers roses et les grenadiers oubliés dans leurs caisses le long de la façade et desséchés par les froids de deux hivers et les soleils de deux étés, les herbes folles envahissant l'allée que nul râteau n'entretenait plus, disaient clairement l'abandon complet de cette demeure autrefois coquette et souriante.

—Maison déserte, et par ma faute!... —murmura M. de Gordes.—Le désespoir, achevant mon œuvre, a tué le mari!.... —Le remords a tué la femme!....—Et tout ce deuil est venu de moi!... Je suis deux fois coupable et deux fois meurtrier!....—Maudit soit le vertige qui m'a ramené dans ces lieux maudits!

Ainsi pensait Raoul, mais désormais il était trop tard pour retourner en arrière.

—La voiture, après avoir parcouru rapidement la longue avenue bordée de châtaigniers séculaires, avait tourné dans la cour d'honneur et s'arrêtait au bas du perron où les nombreux domestiques restés en possession de leurs places malgré l'absence du comte, attendaient, heureux et surpris à la fois d'un retour qu'ils n'espéraient plus.

Ils s'apprêtaient à accueillir le maître par de joyeuses acclamations, mais le voyant si pâle, si sombre, et vêtu de deuil, ils se sentirent glacés et, se regardant les uns les autres, ils se bornèrent à s'incliner devant lui avec un respect silencieux.

Voilà comment M. de Gordes rentra dans ses domaines.

Les deux journées qui suivirent la réinstallation du jeune homme au château lui parurent mortellement longues.

Seul au fond de cette immense demeure, assailli par des cauchemars qu'il ne pouvait chasser, un ennui lourd, un absolu découragement l'enveloppaient comme un suaire.

Il ne se pardonnait point d'être revenu. —Il songeait à s'éloigner encore et à mettre de nouveau de grands espaces entre lui et ce coin de terre où sa pensée évoquait des fantômes.

Enfin, le troisième jour, un piqueur à la livrée du marquis lui apporta le billet suivant:

"Cher comte,

"Mon beau-père et ses filles dînent demain jeudi à la Tour-du-Roy.

"Vous êtes annoncé et nous comptons sur vous.

"La marquise vous envoie ses meilleurs souvenirs.—Moi je vous serre les deux mains avec une affection dont vous ne doutez pas.

"Votre vieil ami

"ROBERT."

Ces quelques lignes produisirent sur le moral du jeune homme l'effet que le quinine produit sur les fièvres intermittentes.

Le soulagement fut immédiat.—Les hallucinations disparurent.—Raoul rentrant en possession de lui-même répondit à monsieur de la Tour-du-Roy qu'il était heureux et reconnaissant de son souvenir et de celui de la marquise, et qu'il se rendrait avec empressement à leur gracieuse invitation.

Le lendemain, un peu avant quatre heures, il arrivait à la Tour-du-Roy.

Un valet de chambre—le même qui chaque jour à Venise l'introduisait dans le salon du palais Cavello, le conduisit à la salle de billard où le beau-père et le gendre achevaient une partie chaudement disputée.

Le marquis présenta dans les termes les plus affectueux Raoul de Gordes à Jules Leroux, et ce dernier—(que quelques mots de la seconde fille avaient mis au courant de la situation)—lui fit un accueil particulièrement distingué.

—Nous sommes voisins de campagne, monsieur le comte—ajouta-t-il—et je crois presque superflu d'affirmer que, si vous me faites l'honneur de venir chez moi, vous serez reçu dans mon modeste logis des Vertes-Feuilles non moins cordialement qu'au château de la Tour-du-Roy....

Raoul répliqua naturellement qu'il s'empresserait de mettre à profit une permission si courtoisement donnée, et témoigna chaudement sa gratitude.

—Lazarine se promène dans le parc avec ses sœurs, dont l'une vous est encore inconnue....—dit à son tour le marquis.—Je vous demande cinq ou six minutes pour achever notre partie qui touche à son terme, et nous irons rejoindre ces dames....

La jeune femme et les deux jeunes filles suivaient lentement cette allée couverte où, vers la fin du précédent automne, l'audacieux Hector et l'imprudente Lazarine se rencontraient le soir.

La marquise racontait à Jeanne les merveilles de l'Italie.

Renée n'écoutait point sa sœur.—Comme Ruy-Blas *elle marchait dans son rêve étoilé* et, regardant d'une façon presque dédaigneuse les magnificences du parc, elle pensait:

—Certes le château de la Tour-du-Roy est une belle demeure, mais le château de Gordes, on l'affirme, est plus grandiose encore.... et je serai châtelaine de Gordes....

Un bruit de pas se fit entendre sur le sable de l'allée couverte.

Renée tressaillit et se retourna.

—C'est le comte—murmura-t-elle ensuite—en compagnie de mon père et de ton mari....

Le groupe féminin s'arrêta, attendant les nouveaux venus.

Après l'échange des poignées de main à l'anglaise et des formules banales de politesse mondaine, Jules Leroux dit à Raoul:

—Monsieur le comte, voici Jeanne, ma troisième fille.... presque une enfant, vous le voyez, mais la meilleure enfant du monde.... J'espère que vous serez bons amis....

Jeanne ainsi présentée rougit un peu, sourit, fit une révérence de pensionnaire avec la plus gracieuse gaucherie—(les deux choses ne sont point incompatibles)—en attachant sur le visage de Raoul son beau et franc regard, étincelant de candeur.

Ces yeux doux et limpides, le parfum d'innocence exquise qui s'exhalait de toute la personne de la jeune fille, éveillèrent chez le comte une sensation étrange, absolument neuve pour lui.

La beauté chaste de cette vierge lui causait le trouble profond et pour ainsi dire extatique qui s'emparerait d'un croyant en face d'une apparition d'essence divine se manifestant brusquement à lui.

Un apaisement soudain de l'esprit et du cœur, un calme de l'âme, une détente des nerfs, un allanguissement délicieux de l'être entier, succédèrent à cette extase.

Raoul se sentait devenir un homme nouveau;—il ne se souvenait plus d'avoir souffert.—A peine se souvenait-il d'avoir aimé...—Les fièvres et les douleurs du passé s'envolaient comme un mauvais rêve au moment du réveil.

Par quel pouvoir magique celle qu'on appelait *une enfant* opérait-elle un semblable prodige?

M. de Gordes ne cherchait pas à s'en rendre compte.—Il s'abandonnait, passivement aux ondes purifiantes de ce baptême inattendu.

Renée, mordue au cœur par une vague angoisse, pressentant un péril mais n'en devinait point la nature.

Etonnée et blessée de voir Raoul distrait en sa présence elle lui parla, et le tremblement de sa voix décela le trouble de sa pensée.

Cette voix, sonnant faux, rompit le charme.

M. de Gordes comprit à quel point son attitude absorbée devait paraître singulière et, redevenu sans transition l'homme du monde qu'il était toujours, il répondit à Renée avec un sourire.

—Maintenant que les présentations sont faites—reprit la jeune fille—donnez-moi le bras s'il vous plaît, monsieur le comte, et venez admirer les merveilleux aspects du parc de ma sœur....

—Petite fille,—demanda Jules Leroux à Jeanne qui marchait près de lui, un peu en arrière des deux couples—comment trouves-tu notre nouvel ami, M. de Gordes?

—Il me semble fort bien,—répliqua Jeanne—mais trop silencieux....—Il ne m'a pas dit un seul mot....

—Vous vous familiariserez vite— poursuivit l'ex-banquier—car si je ne me trompe nous verrons souvent le comte aux Vertes-Feuilles....—C'est un gentleman accompli.... J'ai pour lui la plus haute estime.... il a huit millions!

(*A continuer.*)